

[www.entraide.be](http://www.entraide.be) | [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

Suivez-nous sur Facebook et Twitter

OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2015

# Volon' Terre



## SOCIÉTÉ

### Réfugiés, pauvres d'ici : faut-il choisir ?

**L'Europe fait-elle face à un raz-de-marée de demandeurs d'asile ? La Belgique a-t-elle les moyens d'accueillir tous ces nouveaux venus, alors que tant de Belges dorment dans la rue ? Opposer les sans-droits, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, n'est peut-être pas la bonne façon de poser le débat... Ces quelques pages tentent d'expliquer pourquoi.**

Ces dernières années, la Belgique a accueilli moins de 20 000 demandeurs d'asile<sup>1</sup> par an (16 813 demandeurs si l'on fait la moyenne des dix dernières années). **De janvier à fin octobre 2015, la Belgique a enregistré 27 076 demandes d'asile<sup>2</sup>.**

A titre de comparaison, en 1999, la Belgique a accueilli plus de 35 000 réfugiés et plus de 42 000 en 2000. Cette arrivée importante de réfugiés (kosovars, congolais,

tchéchènes, afghans et irakiens) n'a pas bouleversé la démographie belge et une partie d'entre eux sont rentrés au pays une fois la paix revenue dans leur pays.

En Belgique, il y a aujourd'hui un réfugié pour **410 habitants**. Comparé à ce que l'on voit dans beaucoup d'autres pays du monde, c'est très peu. S'il y a donc une nette augmentation des demandes d'asile due à la guerre en Syrie et en Irak, on est loin d'assister à un déferlement sans précédent de migrants.

#### Et l'Europe ?

Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR), le nombre total de personnes déplacées en 2014 a atteint le triste record de 59,5

1. Un demandeur d'asile est une personne qui demande une protection au pays d'accueil contre un risque important d'atteinte à sa sécurité ou à sa vie dans son pays d'origine, en vertu de la Convention de Genève de 1951. Si le demandeur d'asile voit sa demande acceptée, il obtient le statut de réfugié. Si sa demande est rejetée et qu'il ne quitte pas le territoire, il devient un immigré clandestin, encore appelé un sans-papiers. Voir les analyses de Vivre Ensemble « Immigration : une menace ou une chance ? » (<http://goo.gl/Rfgu98>) et « Crise des réfugiés ou crise de l'accueil ? » (<http://goo.gl/mnzwn>)
2. Voir le site du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (<http://www.cgra.be/fr/chiffres>) et les statistiques mensuelles de la Direction générale Office des étrangers pour l'année (<https://goo.gl/972J1a>)

Pour que la Terre tourne plus JUSTE !

millions<sup>3</sup>. C'est la conséquence des nombreux conflits dans le monde. **L'Union européenne n'accueille que 8% des réfugiés du monde.**

En 2014, on a compté 626 000 demandes d'asile introduites dans les 28 États membres de l'Union européenne, soit une augmentation de 44%<sup>4</sup>. Mais cela ne veut pas dire grand-chose du point de vue de la répartition puisqu'**un tiers de ces demandes ont été enregistrées en Allemagne (soit 202 700 demandes) et 10% en France (soit 62 800 demandes).**

En ce qui concerne plus précisément la crise syrienne, on estime aujourd'hui que le nombre de réfugiés syriens s'élève à un peu plus de 4 millions. Il est important de se rendre compte que l'essentiel de ces réfugiés se trouvent dans les pays voisins de la Syrie<sup>5</sup>.

Le propos n'est pas ici de minimiser le phénomène migratoire. Début octobre, l'ONU prévoyait que 700 000 migrants auraient cherché à rejoindre l'Europe fin 2015 et qu'il est probable que ce chiffre augmente en 2016<sup>6</sup>. **Nous assistons donc à une réelle et très nette augmentation des demandes d'asile en Europe.**

Si, au regard des chiffres, on peut affirmer que l'Europe n'accueille qu'une petite partie des réfugiés et que l'on ne fait pas face à un déferlement qui risque de bouleverser la société européenne, **il convient cependant de prendre conscience que l'immigration est une réalité qui s'amplifie et va encore s'amplifier.** L'attrait que représente l'opulence de nos sociétés, les inégalités mondiales croissantes et les guerres en sont les principales causes. Il ne faut pas douter non plus qu'à l'avenir, **les réfugiés climatiques** seront des millions, sinon des centaines de millions.

### Les réfugiés coûtent-ils trop cher ?

L'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile, Fedasil, reçoit une dotation annuelle d'environ 300 millions d'euros<sup>7</sup>, ce qui représente environ 0,15% des dépenses totales de l'administration belge. Cet argent sert à financer le personnel de Fedasil et de ses partenaires, ainsi que le fonctionnement des différentes structures d'accueil : entretien des bâtiments, chauffage, eau, électricité, nourriture, transport.

**L'accueil d'un demandeur d'asile adulte coûte 40€ par jour** en centre d'accueil. Mais seule une toute petite portion de ce budget, soit environ **7 € par semaine (1€ par jour !)**, est remise au demandeur d'asile pour ses dépenses courantes.<sup>8</sup>

Ensuite, **un demandeur d'asile qui reçoit le statut de réfugié obtient un droit au séjour en Belgique, un accès au marché du travail et un droit à l'aide financière du CPAS.**

Ceci dit, il est important d'avoir une vision systémique de l'économie et de bien se rendre compte que la monnaie n'est pas statique mais qu'il s'agit bien d'un flux. Ainsi, on voit bien que **l'argent dépensé pour l'accueil des demandeurs d'asile est réinvesti directement dans notre économie.**

De même, en ce qui concerne les dépenses des CPAS, comme pour toute allocation sociale, observons que **l'argent perçu par les réfugiés alimente directement l'économie réelle et locale par la consommation (loyer, vêtements, nourriture, etc.).** On voit rarement un réfugié placer son Revenu d'Intégration Sociale dans un paradis fiscal ! N'oublions donc pas que cet argent circule et qu'il stimule notre économie.

3. Rappelons que l'on compte 7,3 milliards d'êtres humains.

4. Eurostat, <https://tc.cx/ZL49>

5. « Le nombre de réfugiés syriens dépasse désormais les 4 millions », L'Orient le Jour, <http://miniurl.be/r-10qu>

6. Voir site de l'UNHCR, <http://www.unhcr.fr/560e8671c.html>

Pour les chiffres de demande d'asile dans l'UE, voir <http://ec.europa.eu/eurostat/home>

7. Voir le site de Fedasil, <http://fedasil.be/fr/content/budget>

8. La Ligue des Droits de l'Homme, « Politique d'asile en Belgique : une opinion publique manipulée », <http://goo.gl/bt2bj5>

Un réfugié ne place pas son Revenu d'Intégration Sociale dans un paradis fiscal !





Des politiques d'austérité du gouvernement belge ont augmenté les inégalités sociales.

### Et « nos » SDF ?

Dans les lieux d'accueil, dans les CPAS, dans l'opinion publique en général, on ressent une tension : pourquoi le gouvernement est-il capable de trouver si vite des places d'accueil pour les nouveaux arrivants et par pour « nos » SDF qui sont à la rue depuis longtemps ? N'a-t-on pas déjà assez à faire avec la pauvreté de nos concitoyens pour encore accueillir des réfugiés en grand nombre ? C'est la crise, les caisses de l'État sont vides... les Belges doivent déjà se serrer la ceinture, donc la Belgique n'a pas les moyens d'accueillir plus de demandeurs d'asile. Y aurait-il plus d'argent pour les SDF et les Belges précarisés s'il n'y avait pas cette nouvelle vague de migration ?

**Non !** Rappelons-le : **les gouvernements**, quel que soit l'échelon ou la tendance politique, **n'ont pas attendu les réfugiés pour mettre en œuvre des politiques d'austérité**. Cela fait 30 ans que des politiques néolibérales sont mises en œuvre pour détricoter l'État-providence : on a privatisé les entreprises publiques sans discernement, on a réduit des services publics performants et on a coupé dans des dépenses sociales qui jouaient leur rôle de réduction des inégalités.

### Une prospérité mal partagée

En 2008, l'État a dû sauver des banques irresponsables qui ont mené le système financier à la crise. En conséquence, la dette publique belge s'est creusée et de nouvelles restrictions budgétaires ont été adoptées. Depuis lors, les gouvernements successifs (Di Rupo et Michel) n'ont cessé de réduire les dépenses sociales.

**Donc, que les migrants arrivent en Belgique ou non, on constate qu'il y a toujours moins d'argent investi**

**dans les services publics, la sécurité sociale et les associations de lutte contre la pauvreté.**

Or, la Belgique n'a jamais été aussi riche<sup>9</sup> ! Avec un produit intérieur brut (PIB) de plus de 530 milliards de dollars<sup>10</sup>, la Belgique fait partie des 25 pays les plus riches du monde<sup>11</sup>. Quant à l'Union européenne, elle est toujours la première économie au monde. Cela ne veut pas dire que tous les Belges et tous les Européens n'ont jamais été aussi riches : la richesse est, en effet, de plus en plus mal répartie. Aujourd'hui, les 10% des ménages européens les plus riches possèdent plus de la moitié du patrimoine européen<sup>12</sup>. Rappelons aussi que non seulement les multinationales s'arrangent pour ne payer presque aucun impôt, mais la Commission européenne constate elle-même que, chaque année, **la fraude et l'évasion fiscales s'élèveraient à 1 000 milliards d'euros**<sup>13</sup>. **La Belgique et l'Europe sont donc bien assez riches pour que chaque Belge, chaque Européen et chaque réfugié qui arrive chez nous vivent bien.**

### Migrants : positifs pour notre économie

De plus, des études<sup>14</sup> montrent **que l'immigration à un impact plutôt positif sur l'économie belge**<sup>15</sup>, notamment sur la création d'emplois, sur le salaire et sur l'activité économique. L'immigration aurait tendance à augmenter les salaires des belges d'entre 0 et 1,2%<sup>16</sup>.

Selon les scénarios les plus raisonnables, **l'impact de l'immigration sur les finances publiques serait positif et correspondrait à 0,5% du PIB**<sup>17</sup>, soit environ **2,3 milliards d'euros aujourd'hui**. On remarque également qu'un nombre relativement important d'immigrés créent non seulement leur propre emploi mais génèrent également des emplois pour les autres<sup>18</sup>.

9. Sur les idées reçues à propos de l'austérité, voir l'analyse de Vivre Ensemble : <http://goo.gl/5LuyEB>

10. Voir les données de la Banque Mondiale : <http://donnees.banquemondiale.org/pays/belgique>

11. alors que la Belgique est un petit pays avec peu de ressources naturelles.

12. Selon une étude publiée en octobre 2014 par la banque privée suisse Julius Baer

13. Le Nouvel Observateur, « L'évasion fiscale coûterait 1 000 milliards par an à l'UE », <http://goo.gl/2zms0>

14. OCDE, ONU, IWEPS et UCL, par exemple.

15. Voir les analyses de Vivre Ensemble « L'immigration, une menace ou une chance ? » (<http://goo.gl/Rfqu98>) et « Crise des réfugiés ou de l'accueil ? » (<http://goo.gl/mnzvwn>)

16. Regards économiques, « Crise des réfugiés : quelques clarifications s'imposent ! », <http://goo.gl/zQUhxD>

17. Idem

18. IWEPS, « Préjugés et fausses idées sur l'immigration et les immigrés, vecteurs de discrimination en matière d'accès à l'emploi », <http://goo.gl/t2WnhV>

De plus, ils créent de l'activité dans des secteurs moins développés par les Belges de naissance. On trouve proportionnellement plus d'indépendants chez les immigrés que chez les natifs ! C'est intéressant parce qu'une grande partie des Belges pensent que les immigrés risquent de prendre l'emploi des natifs. Pourtant, avec l'arrivée d'immigrés, il y a augmentation du nombre de consommateurs, et certains d'entre eux sont aussi des entrepreneurs.

De ce fait, la population immigrée contribue au développement de l'économie (consommation, investissements, exportations). Elle pourrait y contribuer encore plus si notre pays laissait **s'exprimer le potentiel des réfugiés et faisait preuve d'ouverture et d'imagination pour éviter le gaspillage de compétences : accès plus rapide au marché du travail et lutte contre la discrimination à l'embauche, meilleur financement de l'apprentissage des langues nationales et de la formation professionnelle...** En Allemagne, le patronat pousse déjà le gouvernement dans cette voie !

### Une inutile mise en concurrence

Une chose est certaine : le discours qui instrumentalise les SDF et les personnes appauvries de Belgique pour s'opposer à l'accueil des réfugiés n'aide personne. Au contraire, il génère encore plus d'exclusion. Mettre en compétition les solidarités n'est pas pertinent puisque le problème n'est pas le manque de ressources ni de richesses mais bien **la manière dont la prospérité est partagée**.

En fait, opposer pauvres de Belgique et réfugiés est pire encore puisque ce n'est pas le sans-abri, le réfugié ou le chômeur, par exemple, qui menace aujourd'hui le bien-être dans notre société, mais bien le règne sans partage des multinationales, l'avidité des spéculateurs et la concentration des richesses au profit d'une très petite minorité.

Ne l'oublions pas : nous vivons dans un monde globalisé où les capitaux, le pétrole et tant de biens peuvent traverser les frontières bien plus facilement que les gens. À l'heure de la mondialisation, nous sommes tous sur le même bateau, tous (bien qu'à des degrés

différents) victimes du même système. **Ne jouons donc pas le jeu de ceux qui divisent pour encore mieux régner** et, au lieu de pointer du doigt les plus faibles, **réclamons une véritable justice fiscale, la revalorisation de la sécurité sociale et des services publics et la limitation stricte du pouvoir des multinationales** qui pillent le sud et appauvrissent le nord.

### Au-delà de l'utilitarisme et des considérations économiques...

Enfin, remarquons qu'à la télévision, dans les journaux et lors des conversations entre amis, on ne s'étonne plus de toujours ramener toute question de société à des considérations économiques. Cette analyse elle-même en joue le jeu.

Aujourd'hui, le réfugié, hier le chômeur, avant-hier le pensionné... l'autre est d'abord vu comme un coût, une charge pour les finances publiques. Finances publiques et compétitivité : le discours néo-libéral a colonisé notre esprit. **Il nous martèle à longueur de temps que s'il y a un problème, l'autre en est forcément la cause.** À ce petit jeu, il n'y aurait de place légitime en ce monde que pour les adultes actifs, diplômés et/ou compétents, en bonne santé, autochtones et qui ont eu la chance de naître dans un beau quartier d'un pays riche et en paix. Quelle place donnons-nous encore à toutes les autres richesses qui font l'être humain et le monde ? Quelle place laissons-nous encore à l'éthique, à l'humanisme et au respect des droits ? Peut-être cette nouvelle « crise » des réfugiés peut-elle aussi constituer l'occasion de changer notre manière de voir le monde et les autres ?

Quoi qu'il en soit, **il est important de rappeler que la lutte contre la migration se révèle très coûteuse, inefficace et mortelle.** Ainsi, que nous le voulions ou non, **nous allons devoir dépasser nos peurs et nos frustrations pour apprendre à vivre ensemble.** Alors, pourquoi ne pas choisir la voie de la solidarité que vivent déjà des centaines de volontaires en Belgique ?

● Jean-Yves Buron

Animateur Vivre Ensemble Liège

Le sans-abri, le réfugié ou le chômeur ne menace pas le bien-être de nos sociétés.



## INTERVIEW

# Formations « Tous VIP »

Pour contribuer à réduire les inégalités sociales, de nombreuses personnes donnent bénévolement du temps, des compétences et de l'énergie. Mais parfois, confrontés aux réalités du terrain, les volontaires ont besoin d'un petit coup de pouce... Les formations « Tous VIP » (Volontairement Impliqués en Pauvreté) ont été créées pour soutenir et donner des solutions aux volontaires. N'hésitez pas à en profiter !

**Paul Rixen** et **Renato Pinto** sont animateurs régionaux à Vivre Ensemble (Liège et Hainaut), **responsables de cette formation**. Ils ont pris le temps de répondre à nos questions.

**Volon'Terre : Pouvez-vous nous expliquer en quoi consistent les formations VIP et à qui elles sont destinées ?**

**Paul Rixen :** Le but premier de ces formations est de « renforcer » le volontaire, d'essayer de faire en sorte qu'il soit plus à l'aise dans son engagement de lutte contre la pauvreté. Les thèmes abordés tournent autour des multiples facettes de la pauvreté et de l'exclusion sociale auxquelles font face les volontaires.

**Renato Pinto :** Il est difficile de s'improviser volontaire dans ce domaine, il faut avoir une grille de lecture pour analyser la pauvreté. La formation VIP est basée sur deux modules : un module analysant les mécanismes de pauvreté, les idées reçues ou encore le vécu des personnes en pauvreté ; un autre module davantage fondé sur l'expérience du volontaire.

**Volon'Terre : Qui a créé ces formations ?**

**Paul Rixen :** A l'origine, c'est la Fondation Roi Baudouin et la Coopérative Cera qui ont lancé l'idée et financé sa mise en route.

**Renato Pinto :** Elles ont rassemblé quatre associations partenaires qui ont construit collectivement cette formation : la Croix-Rouge, le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté, Vivre Ensemble et la Plateforme francophone du Volontariat.

**Volon'Terre : Qui peut participer ?**

**Renato Pinto :** Toute personne impliquée dans une association contre la pauvreté. Cela va du bénévole préparant des colis alimentaires au comptable de ce type d'association.

**Paul Rixen :** Plus largement, la formation est proposée aux citoyens confrontés dans leur réalité à la question de la pauvreté : un animateur d'un mouvement de jeunes, un entraîneur de sport, un responsable d'association de



Paul Rixen



Renato Pinto

pensionnés, un curé de paroisse... Une association peut aussi nous demander d'intervenir pour une formation d'un groupe d'une quinzaine de personnes. Il y a d'ailleurs une vraie demande.

**Volon'Terre : Un de vos objectifs est de questionner les idées reçues. Pouvez-vous nous donner des exemples de ces idées reçues ? Comment les déconstruisez-vous ?**

**Renato Pinto :** Pour que les volontaires soient impliqués dans la formation, beaucoup d'échanges en sous-groupes sont proposés afin de favoriser l'interaction. Cela amène les gens à se prononcer sur leurs idées reçues en fonction de ce qu'ils vivent. Souvent, des idées très négatives tournent autour de la précarité. Par exemple, l'image du SDF est fréquemment associée à l'alcoolisme.

Pour les déconstruire, nous utilisons deux « filtres » : le premier est celui des chiffres et des statistiques, montrant clairement que nos idées sont parfois fausses ou à resituer. Par exemple, les gens ne se rendent pas toujours compte du nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté ou de l'importance du chômage. L'autre « filtre » est la projection d'un reportage montrant des personnes en situation de précarité.

**Paul Rixen :** Nous essayons d'analyser les représentations générales qui circulent dans la société sur les personnes en situation de pauvreté comme l'idée que « ce sont tous des drogués » ou « des assistés »...

La réalité des chiffres permet, par exemple, de voir que la pauvreté ne se limite pas aux personnes qui vivent dans la rue, il existe bien d'autres types de pauvreté. Ce sont souvent des femmes vivant seules avec leurs enfants.

La vidéo permet de rendre la situation de pauvreté plus concrète. Elles montrent, en effet, les différents domaines affectés par la pauvreté : évidemment l'argent, mais aussi le logement, l'accès au savoir, la santé, l'image que l'on a de soi-même... La pauvreté n'est pas toujours ce que l'on pense.

**Volon'Terre : Quelles difficultés vécues par les volontaires sont-elles travaillées durant la formation VIP ?**

**Renato Pinto :** Une des difficultés fréquemment évoquée est la situation de violence. Plus généralement,

« À Vivre Ensemble, on a vraiment un bagage pédagogique, on a su créer quelque chose de vivant et de dynamique ».

le fait de ne pas savoir quoi répondre face au dénuement. Aussi, il arrive que les relations entre les volontaires dans l'association soient mauvaises, souvent quand des personnes ne se sentent pas soutenues ou écoutées. Il n'y a pas de solutions miracles, on construit ensemble avec les volontaires une liste de « bonnes pratiques ».

**Paul Rixen :** Plus précisément, dans ce magasin de « bonnes pratiques », nous essayons de donner des pistes afin de répondre aux différentes interrogations comme : jusqu'où aller dans l'aide ? Comment gérer ses émotions ? Comment orienter efficacement ? Qui a droit aux services proposés par mon association ? Quelles sont mes limites ? Comment gérer une situation d'échec ? Comment réagir dans un moment de panique et inciter à prendre le temps de discuter avec les autres volontaires ? Comment être le moins jugeant possible ? Comment savoir quelle place a le volontaire ? Comment encore maîtriser le sentiment d'impuissance (ou de toute-puissance !) face à une personne démunie ? La question du stress est souvent traitée mais aussi celle concernant la bonne répartition des tâches entre volontaires et professionnels.

#### **Volon'Terre : Avez-vous eu des retours sur les effets de ces formations sur les volontaires et les bénéficiaires ?**

**Renato Pinto :** Nous n'avons pas vraiment de retour sur les bénéficiaires. Pour les volontaires, nous avons des retours positifs, certains ont même voulu organiser des formations VIP au sein de leur association. Elles donnent envie aux volontaires d'aller plus loin dans leur démarche.

**Paul Rixen :** L'université de Liège a réalisé une analyse sur les répercussions de cette formation sur les volontaires. D'après le résultat de cette enquête, la

formation semble bel et bien utile aux volontaires et les aide dans leurs tâches.

#### **Volon'Terre : Combien de volontaires ont-ils bénéficié des formations VIP ?**

**Paul Rixen :** Les formations existent depuis octobre 2013. Vivre Ensemble a proposé une dizaine de modules. Si on compte les formations dispensées par les autres partenaires, ce sont environ 500 personnes qui ont bénéficié de ces formations..

#### **Volon'Terre : Si vous aviez un message à faire passer aux volontaires, quel serait-il ?**

**Renato Pinto :** « Ce n'est pas du luxe de s'arrêter deux jours pour prendre du recul sur son volontariat ». En effet, les personnes prennent ce temps-là pour nourrir leur engagement et échanger des expériences.

**Paul Rixen :** Avant tout, je souhaite dire que je suis épaté devant l'engagement des volontaires qui sont des gens vraiment formidables. Mon message serait peut-être celui-ci : « A côté de nos actions locales, s'ouvrir à des réflexions et actions plus globales, cela permet de nous motiver encore plus dans la lutte contre l'insupportable exclusion qu'est la pauvreté ». Mais surtout dire merci à ces jardiniers de la solidarité que sont tant de ces « VIP's » anonymes...

*« Ce qui est important pour un volontaire, c'est de trouver sa juste place »*

#### **Pour plus d'informations, vous pouvez contacter**

Paul Rixen : paul.rixen@entraide.be - 0472 63 43 91  
Renato Pinto : renato.pinto@entraide.be - 0473 31 07 46  
Ou rendez-vous sur [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

Propos recueillis par  
● **Emmanuelle Heyraud**

La formation VIP : un coup de pouce pour les volontaires engagés sur le terrain.



**Volon'Terre !** Bulletin de liaison des bénévoles d'Entraide et Fraternité et Action Vivre Ensemble.

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be) | [www.entraide.be](http://www.entraide.be) | [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)  
Conception - Coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Simonazzi | Maquette et Impression Unijep

Avec le soutien de  
**LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT** **.be**

Entraide et Fraternité BE68 0000 0000 3434 - Action Vivre Ensemble BE34 0682 0000 0990 - Merci